

L'ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE DANS LA REVUE WAVRIENSIA

Le petit nombre d'articles consacrés à cette discipline dans la revue WAVRIENSIA ne doit pas faire conclure que l'archéologie industrielle n'intéresse pas les chercheurs locaux. Cet état de fait tient plutôt à l'histoire économique du Brabant wallon et de la région de Wavre.

Dès le XIXe siècle, le long de la Dyle et de ses affluents, et ensuite, le long de la ligne de chemin de fer qui suit sa vallée, de Court-Saint-Etienne à Archennes, vers 1850, une série d'établissements industriels s'installent, sans pourtant qu'on puisse parler, comme au Pays Noir, de fièvre industrielle. La région reste largement agricole : la renommée du marché aux grains et des foires au bétail de Wavre en témoigne. Il y avait aussi quantité de petites entreprises à caractère artisanal et familial dont la vie a été éphémère. La réaffectation des bâtiments qu'elles occupaient était immédiate et vouait ainsi à l'oubli l'activité exercée en ces lieux qui n'avaient jamais eu de caractère proprement industriel. On peut aussi dresser un constat de carence du côté des archives; les archives notariales gardent souvent les seuls témoignages qui survivent : l'achat ou la location du bâtiment, constitution d'une société, vente ou liquidation en vente publique, etc... Tout cela explique que le chercheur local doit se contenter parfois de dresser une simple dévolution du bien que représente l'entreprise.

Depuis une dizaine d'années, la fermeture de grosses entreprises (Papeteries de Gastuche, Usines Henricot, Filature Van Hoegarden-Boonen, Papeteries de la Hulpe et de Mont-Saint-Guibert, etc.) pose le problème différemment. Il existe encore des témoins qui peuvent donner des détails sur la vie quotidienne de l'entreprise; dans certains cas, les archives ont pu être sauvées; la prise de conscience par une partie des ouvriers de leur histoire qui est à faire a entraîné la création d'a.s.b.l. (Le Papier à Genval) ou la constitution d'équipes (850e anniversaire de Braine-L'Alleud. Les travailleurs et les travailleuses font aussi l'histoire). L'impulsion est donnée. WAVRIENSIA, jouera, comme elle l'a fait pour des activités proto-industrielles, un rôle de diffuseur et de promoteur de ce nouveau champ.

Industries extractives :

- à Limal, au XVIIIe siècle, les carrières sont abandonnées (VIII, 1959, p. 26-28).
- à Wavre, le percement du boulevard de l'Europe a rappelé l'existence d'un banc de quartzite, vestige d'une production de pavés abandonnée en 1843 (XV, 1966, p. 131-2).

Mais, avis aux amateurs. Attendent leurs historiens l'exploit-

tation de la craie à Grez-Doiceau, la production des pavés dans la même commune, l'exploitation de la tourbe à Bossut en 1853...

Industries agro-alimentaires :

- à Wavre, pendant près d'un siècle, la sucrerie Naveau a fonctionné de 1874 à 1964. L'après-guerre marquera son déclin, comme celui de l'agriculture (XXXIII, 1984, p. 187-190).
Proche de la sucrerie Naveau, le moulin à vent n'a été actif au début du XIXe siècle que 30 ans. Spécialisé dans la production d'écorce de chêne broyé, nécessaire aux tanneries, il s'est tourné vers la mouture des grains mais ne put supporter la concurrence des moulins à eau (XXXII, 1983, p. 129-135).
- à Bierges, le moulin, dont on voit encore les bâtiments, banal à l'origine, devint propriété privée en 1767; il cessa son activité en 1965. Au XIXe siècle, on y broyait, outre les grains, des écorces (XXXIII, 1984, p. 125-135).
- à Bousval, sous l'ancien régime, "La Franche Taverne", brasserie seigneuriale située près du pont "Spilet" à la Motte, évoque l'activité brassicole dont les brasseries "Grade" prirent le relais au XIXe siècle dans la région de Mont-Saint-Guibert.
Ces petites brasseries ont toutes disparu (III, 1954, p. 74-76).
- à Nil-Pierreux, le moulin à grains a fonctionné de 1597 à 1945-46 (XI, 1962, p. 11-15 et XXIV, 1975, p. 1-8).

Industries métallurgiques, textiles et chimiques :

La recherche d'une source d'énergie a naturellement localisé ces industries près d'un cours d'eau; dans certains cas, elles ont succédé à un ancien moulin : c'est le cas des usines Henricot et aussi des boulonneries de la Gèthe à Jodoigne. L'étude systématique des moulins dans cette ville (XXXV, 1986, p. 1-28) montre que sur le même site peuvent se succéder filature de laine, usine de produits chimiques, boulonneries, qui ont cessé leurs activités pendant l'entre-deux-guerres.

Là encore, il y a beaucoup à faire : la fonderie Berger à Wavre, les capsuleries; les filatures de coton et de lin et aussi la forge du village...

C. MURAILLE-SAMARAN

Rue du Brocsous, 61
1302 DION-VALMONT.